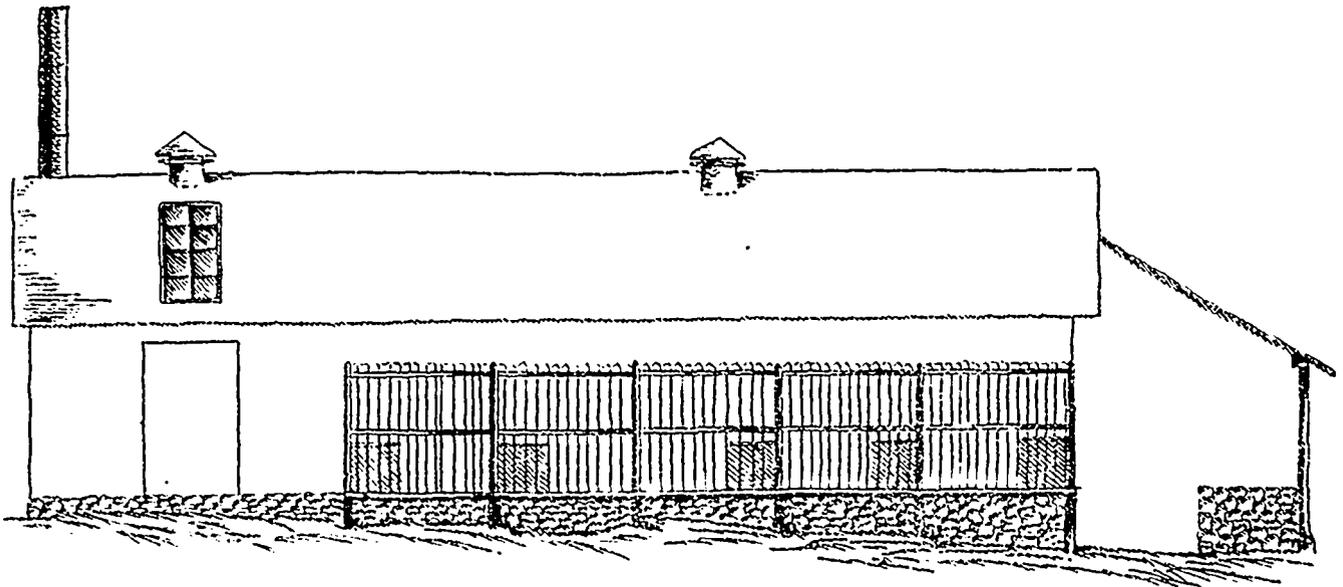


de chaque loge. Ces ouvertures se ferment à volonté en partie ou en totalité. L'hiver, par exemple, les prises d'air des loges sont fermées, celles des portes de service restent seules ouvertes. Les pores respirent donc l'air pur à son entrée même dans la porcherie avant qu'il ne soit vicié et échauffé. Or l'air chaud étant plus léger que l'air froid, se trouve refoulé à la partie supérieure de la porcherie au moment où l'air froid est introduit. Une sortie pour l'air chaud étant ménagée à la partie supérieure de la porcherie il s'en suit que le mouvement d'ascension de l'air chaud se continue indéfiniment. De plus l'air froid de l'intérieur entre naturellement, car il est appelé par le vide produit par le courant ascensionnel de l'air chaud. On obtient ainsi un mouvement continu d'air frais.

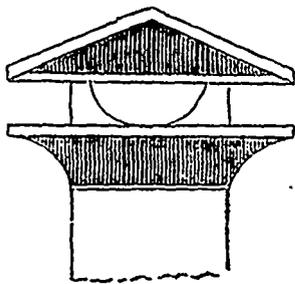
service. L'éclairage de la cuisine se fait par un chassis tabatière pratiqué dans le toit. Les pores, surtout ceux de l'élevage ont besoin de respirer de temps en temps le grand air et de prendre de l'exercice. Aussi ai-je ménagé, devant la porcherie, une série de cours correspondant à chaque loge, et ayant chacune à peu près les mêmes dimensions que celles-ci.

Une porte établit la communication entre la loge et la cour. Ces cours, comme je l'ai dit plus haut, sont recouvertes d'un plancher.

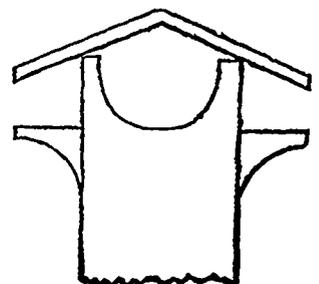
A la suite de la porcherie, et adossé au pignon opposé à la cuisine, se trouve un hangar, simple toiture sur 4 poteaux, destiné à abriter la fosse au fumier. Cette fosse sert non seulement aux fumiers des pores, mais encore à ceux de cheval que je mélange pour partie aux premiers.



Vue d'ensemble de la porcherie et du hangar à fumier.—Echelle : 1 ligne par pied. Porcherie de M. Antoine Casavant, de Saint-Dominique de Bagot.—Planche I.



Ventilateurs dont il est question dans la conférence de M. Casavant.



L'ouverture de sortie pour l'air chaud est une simple cheminée en bois, surmontée d'un toit à quatre faces. Ce toit est placé sur quatre montants de telle sorte, que, entre la partie supérieure et le rebord supérieur de la cheminée se trouve un intervalle libre de 4 pouces environ. Le rebord inférieur de la cheminée est garnie d'une cornière demi-ronde en dessous et saillante dont le but est d'empêcher l'air extérieur de pénétrer dans la cheminée où il rencontre la partie demi-ronde et saillante de la cornière qui le chasse dans l'ouverture de la cheminée.

Deux ventilateurs de ce genre assurent à ma porcherie une ventilation parfaite.

L'éclairage de la porcherie a lieu par un grand chassis percé dans le pignon extérieur et qui donne sur l'allée de

J'ai fini, messieurs, la description de ma porcherie. Il me reste maintenant à prouver ce que j'ai avancé, savoir : que l'industrie porcine offre de grands avantages tant au point de vue de la culture en général qu'à celui de l'industrie laitière en particulier. Je vais le faire aussi brièvement que possible.

AVANTAGES DE L'ÉLEVAGE DU PORC POUR LA CULTURE EN GÉNÉRAL, ET L'INDUSTRIE LAITIÈRE EN PARTICULIER.

Le principal avantage de l'industrie porcine est de fournir à la culture une grande quantité de fumier, et j'ajoute d'un fumier excellent. Certaines personnes considèrent le fumier de porc comme trop aqueux (chargé d'eau), trop froid, et par suite ils le regardent comme un engrais inférieur, de faible activité sur la végétation.